

Ellen Michael Jennifer Jason Allison J.K.
Page Cera Garner Bateman Janney Simmons



Enceinte ! Et alors ?

JUNO

Par le réalisateur de
"Thank You For Smoking"



FOX SEARCHLIGHT PICTURES PRESENTE UN FILM DE JASON WEITMAN "JUNO" ELLEN PAGE MICHAEL CERA JENNIFER GARNER JASON BATEMAN ALLISON JANNEY J.K. SIMMONS AVEC KIMMY MATHIS ET AL.
MONTÉ PAR WALTER MESSINA MUSIQUE DE KIMMY MATHIS COSTUMES DE PETER ASTERMAN MONTAGE DE MARGARET FEN PRODUIT PAR ADAM VAN ARMAN SCÉNARIO DE DIABLO CODY ET JASON WEITMAN RÉALISÉ PAR JASON WEITMAN
WWW.JUNO-LEFILM.COM

Notes de production – Dossier de Presse

Parties :

- Mais qui est donc cette fille ? & La naissance de Juno
- Des choix audacieux pour le casting & Les Loring : les parents adoptifs
- Les Macguff : les parents des années 2000 & Juno, Bleeker et Leah : meilleurs amis pour la vie
- L'univers & le parcours de Juno

Mais qui est donc cette fille ? & La naissance de Juno

Imaginée par la romancière et scénariste Diablo Cody, Juno est un personnage qui détonne dans l'univers du film pour ados. Avec son sens de l'humour et son aplomb hors du commun, elle n'hésite pas à raconter à sa meilleure amie Leah comment elle a perdu sa virginité ou à annoncer à ses parents qu'elle est enceinte ! Avant d'écrire son scénario, Diablo a visionné plusieurs films d'ados récents et constaté qu'il n'existait pas de personnage tel que Juno – autrement dit, une jeune fille d'apparence timide, mais qui n'a pas la langue dans sa poche... «J'étais chez moi, dans le Minnesota, et je me disais qu'il fallait que j'écrive une histoire que je n'ai pas déjà vue cent fois,» précise Diablo. «Tout ce

que j'ai vu manquait totalement d'originalité.» La scénariste se plonge alors dans ses propres souvenirs de jeunesse. «Ecrire l'intrigue et imaginer la psychologie des personnages, tout cela m'est venu sans effort,» ajoute-t-elle. «C'était un vrai jeu d'enfant. Pour moi, Juno est un prolongement de moi-même.»

Mais la protagoniste est également nourrie des conversations et des situations dont Diablo a été témoin quand elle était adolescente. Un des points forts de JUNO tient à l'humour caustique des dialogues du film, inspirés en grande partie par l'expérience de la scénariste. «Mes copines et moi, on était comme Juno et Leah.

On parlait de sexe tout le temps. Il y a une scène où Leah raconte qu'elle a fait l'amour avec son petit copain, et qu'elle le chevauchait parce que c'était plus facile pour elle d'avoir un orgasme dans cette position. C'est une conversation que j'ai réellement eue avec une copine à moi quand on avait 16 ans. Cela peut sans doute en choquer certains, mais c'est tout à fait véridique.»

Mais le film ne se contente pas d'évoquer la sexualité des adolescents. Pour Ellen Page, qui interprète la protagoniste, Juno est une jeune fille pas comme les autres : «C'est un rôle d'ado extrêmement bien écrit, ce qui n'est pas si banal. Elle est à la fois directe et originale, très loin des stéréotypes, ce qui est formidable pour une comédienne. J'ai essayé de m'identifier à elle et de rendre sa manière de s'exprimer et ses rapports aux autres les plus authentiques possibles.

C'est en faisant confiance aux gens avec qui j'ai travaillé que je crois y être arrivée.»

La naissance de Juno

C'est le producteur Mason Novick qui, le premier, repère un blog sur Internet, animé par Diablo Cody. Il est aussitôt séduit par le style de la romancière, à la fois drôle, sincère et totalement en phase avec l'époque actuelle. «En tant que producteur, je lis beaucoup de scénarios censés être drôles, mais qui sont en général assez déplorables,» explique Novick. «Du coup, pendant six mois, j'ai lu son blog et cela m'a fait rire. Je l'ai alors appelée à l'improviste et je lui ai dit que j'étais producteur, que j'habitais à Los Angeles, que j'avais lu son blog quotidiennement et que cela m'avait fait rire. Je lui ai demandé si elle avait jamais envisagé d'écrire un scénario. Et elle m'a répondu qu'elle y avait pensé, mais qu'elle ne s'y était jamais vraiment attelée.»

En revanche, elle avait écrit un livre intitulé « Candy Girl : A Year in the Life of an Unlikely Stripper ». Novick envoie alors un exemplaire du roman à un agent littéraire new-yorkais qui, à son tour, le fait parvenir à Gotham Books. «A ce stade, nous en étions à évoquer une adaptation cinématographique de CANDY GIRL,» précise Novick. «J'ai indiqué à Diablo qu'il lui faudrait rédiger un premier jet du scénario afin que les studios voient ce dont elle était capable. Quelques mois plus tard, elle m'a rappelé pour me dire que la première mouture était prête et elle me l'a envoyée. Je l'ai lue d'un seul trait et j'ai été époustoufflé. La version finale du scénario est très proche de cette première mouture, ce qui est rarissime. L'histoire et les personnages m'ont immédiatement semblé d'une force peu commune.»

Jennifer Garner, qui campe Vanessa Loring, a eu la même réaction en lisant le scénario : «On ne peut s'empêcher de plonger totalement dans le monde de Diablo Cody. J'ai aussitôt été séduite,» indique l'actrice. «Tout comme NAPOLEON DYNAMITE a inventé son propre univers et sa propre langue, JUNO a son propre monde – moins potache mais plus émotionnel.»

Diablo Cody s'est déclarée enthousiaste à l'idée que Jason Reitman ait souhaité porter son scénario à l'écran. «Je ne m'y attendais pas,» dit-elle, «et c'est la raison pour laquelle j'ai été aussi enchantée d'apprendre qu'il était intéressé, car je trouve que THANK YOU FOR SMOKING prouve qu'il est un metteur en scène de grand talent.

Je peux dire que lorsque Jason Reitman s'est approprié le scénario, je me suis sentie parfaitement rassurée : il ne m'a pas déçue.»

Novick ajoute que le film est tout entier ancré dans la réalité contemporaine : «Diablo a su

formidablement cerner la langue des jeunes et la manière dont les adultes s'expriment en leur présence, et elle réussit à croquer des personnages dans leur propre univers sans que cela n'ait jamais l'air forcé. C'est grâce à son style bien particulier que JUNO n'est pas un film qui s'adresse aux ados avec condescendance.»



Des choix audacieux pour le casting & Les Loring : les parents adoptifs

Il s'agissait de dénicher une comédienne à qui le public pouvait s'identifier, en l'acceptant avec ses qualités et ses défauts. Jason Reitman était convaincu qu'Ellen Page – qui s'est fait connaître pour son rôle de redoutable manipulatrice dans HARD CANDY – s'imposait d'emblée pour le film.

«Quand on travaille avec de grands comédiens, on n'a envie que d'une chose : les laisser s'approprier l'histoire et la raconter à leur façon. Ellen a un visage extraordinairement expressif, qu'elle utilise avec beaucoup de nuances. Si je lui donne une centaine de consignes par prise, elle les intègre à son jeu à la perfection,» explique le réalisateur. «Beaucoup de comédiens sont d'excellents imitateurs, ou ce sont des acteurs formés à la «méthode» de l'Actor's Studio qui se documentent pas mal sur leur rôle, ou bien encore ils sont naturellement séduisants,» ajoute Jason Reitman qui compare Ellen Page à Meryl Streep. «Ce qui est formidable avec Ellen, c'est qu'elle sait instinctivement ce que Juno pourrait dire, faire ou ressentir à n'importe quel moment, et elle entre dans la peau du personnage pour en sortir l'instant d'après à volonté. C'est très impressionnant.»

Ses partenaires sont tous admiratifs : «Elle est hallucinante.» signale Jennifer Garner. Quant à Allison Janey, elle note : «Elle me fait penser à Audrey Hepburn quand elle était jeune. Elle est incroyablement féminine tout en incarnant un personnage dur et distant. Elle est intrépide.»

Pour Jason Bateman, le film aurait pu sombrer avec une comédienne autre qu'Ellen Page. «Elle est toute en retenue et c'est elle qui donne le tempo à ses partenaires,» déclare-t-il.

Le fait qu'Ellen Page soit tombée amoureuse de son personnage y est sans doute pour beaucoup. «J'avais tellement envie d'interpréter ce personnage qu'elle a fini par m'impressionner. Le scénario est très percutant.» Elle est bien consciente que sa carrière a fait un bond en avant grâce à HARD CANDY :

«J'ai vraiment eu beaucoup de chance ces derniers temps. J'ai eu l'occasion d'incarner des personnages très différents, ne serait-ce que cette année.»

Nul doute que la diversité de ses rôles ne s'arrêtera pas là...

Les Loring : les parents adoptifs

Au premier coup d'oeil, les Loring pourraient sembler comme l'archétype du couple modèle vivant dans une belle maison d'un quartier de banlieue résidentielle. Pourtant, ils sont beaucoup moins caricaturaux qu'il n'y paraît tout d'abord. C'est ainsi que Vanessa Loring est l'incarnation vivante du consumérisme de l'ère post-féministe : elle manifeste son pouvoir et sa liberté à travers sa carrière professionnelle et prend la mesure de sa réussite à travers l'acquisition de biens matériels et, en dernière instance, d'un enfant.

«Je suis sensible au fait que les personnages ne soient pas conventionnels et qu'ils prennent des décisions personnelles – et non politiques – tout comme dans la vraie vie,»

signale Jason Reitman. «Le féminisme a ouvert la voie à l'épanouissement professionnel de Vanessa, mais au bout du compte cette dernière aspire surtout à devenir une mère à plein temps. Je pense que beaucoup de femmes qui veulent devenir mères aujourd'hui sont prises en tenaille entre ce désir et leur investissement professionnel, et j'aime bien le fait que la politique rende ce conflit-là plus complexe encore.»

La demeure du couple choisie par la production est située dans la «gated community» (quartier résidentiel sous protection 24h sur 24) de Glacial Valley Estates, où toutes les maisons se ressemblent. Dans cette sorte de «maison témoin», les deux escaliers monumentaux mènent aux chambres du premier étage et, notamment, à la pièce «réservée» de Mark Loring où il s'amuse à gratter sa guitare en se remémorant l'époque, déjà lointaine, où il jouait dans un groupe de rock.

«Mark refuse de grandir,» note Jennifer Garner. «Lorsque Juno débarque dans sa vie, elle lui permet de prendre conscience qu'il aimerait peut-être sortir avec une fille plus jeune, qu'il pourrait impressionner et dominer. Au contact de Juno, il devient le genre d'homme qu'admirent les jeunes filles. Alors que Vanessa souhaite vraiment que sa vie de couple ne tourne pas au fiasco, Mark est un garçon immature.»

«Si Juno ne s'était pas pointée et n'avait pas semé le doute dans l'esprit de Mark, la situation n'aurait sans doute pas été chamboulée. Mais la présence de Juno et le fait qu'elle précipite la séparation du couple est une bonne chose : ils comprennent qu'ils n'ont plus rien à faire ensemble.»

Les Macguff : les parents des années 2000 & Juno, Bleeker et Leah : meilleurs amis pour la vie

«Chaque metteur en scène a un comédien fétiche qu'il souhaite voir figurer au générique de tous ses films,» explique Jason Reitman, «et, en ce qui me concerne, c'est J.K. Simmons. On se comprend très bien car on parle le même langage. Il s'est fait connaître grâce à une célèbre réplique :

«Monsieur le président, les missiles ont été lancés.» Il a interprété tellement de rôles de durs que cela lui allait très bien d'incarner un père idéal. Dans la vie, J.K. est un gros nounours, un père de famille attentionné, et c'était formidable de pouvoir révéler cette facette de son caractère.»

En voyant les deux films de Jason Reitman, on comprend à quel point les rapports père/enfants sont importants pour lui. Dans SMOKING, Nick Naylor est obsédé par l'image que son fils a de lui et dans JUNO, la jeune protagoniste trouve souvent du réconfort dans les bras de son père.

«J'ai une relation géniale avec mon père,» indique Jason Reitman. «Il m'a énormément fait profiter de son expérience, et je lui en sais gré. J'essaie de le prendre pour modèle. Si cette dynamique se retrouve dans les rapports parents/enfants dans mes films, tant mieux.»

Allison Janney, qui interprète l'épouse de Simmons, a inscrit son nom aux génériques de deux productions du père de Jason Reitman, SIX JOURS, SEPT NUITS et PARTIES INTIMES. «J'adore Allison depuis longtemps,» signale le réalisateur. «Elle était formidable dans AMERICAN BEAUTY et dans la série A LA MAISON BLANCHE. Elle peut tout jouer.»

Allison Janney incarne une belle-mère qui va à l'encontre des clichés. «J'aime beaucoup ce personnage,» ajoute Cody. «Si elle est dans le film, c'est un peu par narcissisme. Je suis moi-même belle-mère et quand je vois un film qui met en scène des beaux-parents, ils ont systématiquement des rapports conflictuels avec leurs beaux-enfants. Ou bien, ils sont dépeints comme des empêcheurs de tourner en rond, voire comme des êtres malfaisants. C'est très gênant quand je regarde un film avec ma belle-fille que j'adore ! Du coup, je me suis dit que j'allais imaginer un rôle de belle-mère sympa. Certes, elle sait être sévère, mais elle est tendre et on finit par s'identifier à elle.»

«Cody a su représenter les femmes dans toute leur diversité,» précise la comédienne. «Je campe une belle-mère d'une quarantaine d'années. Jennifer Garner interprète un personnage plus féminin, plus en phase avec l'époque actuelle, qui veut un enfant et une famille traditionnelle. Quant à Juno, elle incarne une jeune femme qui vit à une époque où tout lui est permis.» Cody note : «J'ai le sentiment qu'au cinéma les femmes sont souvent réduites à des personnages mélancoliques, en proie à leurs émotions et qui ne sont là que pour apporter un peu de douceur dans ce monde de brute – et pour moi, c'est vraiment des conneries ! Les femmes sont intelligentes, drôles, caustiques, et je voulais montrer que les adolescentes étaient humaines et ne correspondaient pas aux clichés véhiculés par les médias – autrement dit, des nanas hystériques, agressives, obsédées par leur image et n'obéissant qu'à leurs hormones.»

Juno, Bleeker et Leah : meilleurs amis pour la vie

Pour les rôles des meilleurs amis et complices de Juno, Jason Reitman a choisi les stars montantes Michael Cera et Olivia Thirlby. Cera incarne Paulie Bleeker, avec qui couche Juno, tandis qu'Olivia Thirlby interprète la meilleure amie de Juno, pleine d'humour et d'énergie. «On lui doit les meilleures répliques du film,» indique la comédienne. «C'est une fille super drôle et un rôle en or.»

Cera joue un lycéen – un vrai rôle de composition. «Je suis resté un an au lycée, et ensuite j'ai suivi des cours sur Internet,» avoue-t-il.

Mais il incarne à merveille les affres d'un amour naissant à l'adolescence. «Bleeker est fou de Juno, elle le valorise,» ajoute-t-il. «Il est abasourdi en apprenant qu'elle est enceinte, et tout cela le dépasse, mais il s'inquiète aussi pour elle. Il est d'ailleurs bien soulagé d'apprendre qu'elle compte confier son bébé à une famille d'adoption. Il tient surtout à conserver son amitié et espère devenir son petit copain.»

Les deux comédiens estiment que le film brosse des portraits d'adolescents réalistes. «C'est très difficile de jouer une ado débile,» signale Thirlby. Et Cera d'abonder dans son sens : «C'est vrai, je préfère les personnages d'ados futés car ils correspondent beaucoup plus à la réalité.»

L'univers & le parcours de Juno

«Le film avance au rythme des saisons – automne, hiver, printemps confie Jason Reitman, «car elles ponctuent les trois trimestres de la grossesse de Juno.» Lorsqu'on l'interroge sur la palette de couleurs – des tons bordeaux et or des tenues de sport de Dancing Elk aux feuillages de l'automne et aux couleurs chatoyantes du printemps –, Jason Reitman explique que le choix des couleurs offre un éclairage sur les personnages.

«J'ai utilisé des tons chauds, du brun et de l'ocre, pour les protagonistes de SMOKING afin qu'ils tranchent dans l'univers clinquant d'Hollywood, aux antipodes de l'environnement de Nick Naylor. Le sénateur progressiste du Vermont portait des tenues vertes etc.,» ajoute-t-il.

Quand Jason Reitman évoque la gamme de couleurs qu'il a choisie pour le début du film – «les scènes où Juno emmitouflée dans son sweatshirt rouge à capuche arpente un monde tout en verts sombres et en bruns» –, il reconnaît s'être posé pas mal de questions sur cette séquence au cours de laquelle la jeune fille semble envisager de se suicider.

«Je me suis vraiment interrogé sur la pertinence de cette séquence dans le scénario : je me suis demandé ce que cette scène pouvait bien apporter au tout début d'une comédie, mais au moment du tournage, j'ai senti que je devais montrer à toute l'équipe que je savais ce que je faisais. Il nous fallait un arbre et un très, très long lacet de réglisse rouge, qu'on a fait faire, mais au fond de moi, je n'étais pas encore tout à fait convaincu.

Mais Ellen a eu une idée qui a tout changé : elle croque la réglisse et, tout d'un coup, cela semble logique. A un moment donné, Juno a envie de mourir et puis, l'instant d'après, elle

redevient une ado – et ces revirements sont à l'image de la plupart des décisions qu'elle prend dans le film. On croit que c'est une fille au bout du rouleau, et puis, sans prévenir, elle nous fait rire !»

Le chef décorateur Steve Saklad, qui a déjà collaboré avec Jason Reitman sur *THANK YOU FOR SMOKING*, s'est vu confier la mission de «créer l'espace intime de trois jeunes de 16 ans, très différents les uns des autres, le décor de la maison des parents de Juno dont chaque objet, accumulé depuis des années, révèle la simplicité de leur mode de vie et l'univers de Vanessa et Mark Loring, en partant du principe que Vanessa a sans doute lu le moindre magazine de décoration qui existe et qu'elle a essayé de les imiter de son mieux.»

La chef costumière Monique Prudhomme a apporté le même soin dans la confection des tenues des Loring, et tout particulièrement pour la scène où Juno et son père – ainsi que le spectateur – font la connaissance du couple. «Vanessa s'habille avec beaucoup de goût, ses tenues sont simples mais trahissent une certaine maniaquerie. Elle a un style classique et tiré à quatre épingles et elle porte des chemisiers stricts. Jennifer Garner a une très belle mâchoire et c'est vraiment intéressant de s'en servir car elle apporte une certaine sévérité à son personnage, surtout au début du film. C'est pour cela que Jason Bateman porte un pull bleu tout aussi classique, qui fait écho à la tenue de Vanessa : on comprend qu'on lui fait jouer un rôle qui ne correspond pas à sa vraie nature, ce qui va cristalliser le conflit au sein du couple. Par la suite, le spectateur remarquera sans doute que son style vestimentaire se rapproche de celui de Juno.»

Lorsque la caméra s'aventure à l'extérieur – par exemple sur le terrain d'athlétisme du lycée de Dancing Elk –, on ressent presque l'air glacial nous transpercer les os. Tandis que Juno arpente la cafétéria et les couloirs du lycée, la caméra la suit de très près, installant un sentiment claustrophobique qui va crescendo au fur et à mesure qu'elle se rapproche du terme de sa grossesse.

Jason Reitman s'est inspiré des habitudes d'adolescents qu'il a observés pour l'une des scènes du film. C'est ainsi qu'au moment des repérages dans un lycée, il a surpris un couple de jeunes, assis derrière la vitrine des trophées de l'établissement, qui discutaient entre deux cours. Du coup, Jason Reitman a souhaité reproduire cette situation pour une scène de conversation entre Juno et Leah, alors que, dans le scénario, les deux jeunes filles étaient censées discuter en marchant.

Un observateur attentif ne manquera pas de remarquer que l'utilisation de la vitrine de trophées rappelle les images façon diaporama qui ponctuent la fin de *THANK YOU FOR SMOKING*. Enfin, il faut évoquer le générique de début, créé par les studios Shadowplay. Pour y parvenir, la société a filmé des images peintes à la main avec une caméra à grande vitesse, puis les a montées en animation image par image. C'est également Shadowplay qui a imaginé le générique de *THANK YOU FOR SMOKING*, inspiré par d'authentiques paquets de cigarettes.

«J'ai fait la connaissance des animateurs de Shadowplay dans un festival de cinéma au Japon où nous avons tous des courts métrages en compétition,» précise Jason Reitman. «Leur film s'appelait *THE SKY IS FALLING*, et j'adore ce qu'ils font.»



Le parcours de Juno

On peut avoir des points de vue très contrastés sur le parcours de Juno MacGuff. Cependant, on ne peut qu'être séduit par son charme et son appétit de la vie, quoi qu'on pense par ailleurs de la grossesse à l'adolescence.

La scénariste Diablo Cody estime que le film suscitera sans doute des débats sur la position qu'adopte JUNO sur la question de la grossesse à l'adolescence :

«C'est un sujet brûlant. On peut considérer qu'il s'agit d'un hymne à la vie qui milite contre l'avortement, ou bien on peut le voir comme un film sur une jeune fille libérée qui prend une décision pour préserver sa liberté. Ou encore, on peut voir JUNO comme une histoire d'amour contrariée, une sorte de méditation sur la maturité,» déclare Cody en soulignant que l'intrigue et la psychologie des personnages vont bien au-delà de la question de la grossesse à l'adolescence. «Le film soulève pas mal de questionnements sur l'amour, la liberté, le mariage et notre but ultime dans la vie.»

Pour autant, Allison Janney estime que le film ne cherche pas à asséner un message : «Le film ne tente pas de faire passer un message politique. Il raconte simplement l'histoire d'une jeune fille qui tombe enceinte par accident et qui prend sa vie en main. Le fait que le film ne tente pas de défendre une thèse me plaît.»

Au final, c'est le parcours de Juno qui a le plus fasciné Ellen Page. «Elle s'embarque dans une aventure semée d'embûches,» conclut-elle. «Elle se fait une idée de l'âge adulte, comme c'est souvent le cas à l'adolescence où on est coincé entre deux mondes.

Et elle réussit à aller jusqu'au bout du chemin qu'elle s'était tracé.»